L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 22, 6 juin 2008

Dans nos pages cette semaine

Services en français

Le guichet unique ouvre ses portes



Page 6

Marché aux puces St.Pats

Tout a commencé par une vente de trottoir...



Pages 7

La semaine prochaine

Contrôle du prix des loyers

Un ombudsman du logement ?

Photo : Maxence Jaillet

Au départ du 3000 mètres, les garçons midget font face au vent de Hay River.

Rapport du commissaire aux langues officielles

Fraser se montre sévère

Danny Joncas

OTTAWA – Si à pareille date l'an dernier certains avaient reproché à Graham Fraser d'avoir été trop tendre à l'endroit du gouvernement de Stephen Harper dans son premier rapport annuel, on ne peut certes pas lui adresser un tel reproche cette année.

Absence de vision et manque de leadership en matière de langues officielles ne sont que quelques-uns des qualificatifs que le commissaire aux langues officielles attribue au gouvernement fédéral actuel dans son second rapport, déposé le jeudi 29 mai dernier.

M. Fraser accuse aussi le gouvernement conservateur de plafonner et de faire du surplace dans le domaine des langues officielles, plus particulièrement en ce qui concerne la mise en œuvre de la seconde phase du Plan d'action pour les langues officielles, telle que l'avait promis le premier ministre dans son discours du Trône d'octobre dernier.

« Cette année encore, j'ai constaté très peu de progrès dans plusieurs domaines d'activités. L'hésitation et le manque de leadership que l'on pouvait soupçonner l'année dernière sont maintenant évidents. L'initiative destinée à succéder au Plan d'action pour les langues officielles est un exemple d'engagement qui tarde à se réaliser et de leadership hésitant et incertain », lance le commissaire qui commence d'ailleurs à s'impatienter face à la lenteur du processus et au silence des conservateurs.

« Depuis plusieurs mois, la ministre (Josée) Verner et le premier ministre Harper ont en main le rapport sur les consultations entreprises sur le sujet, mais ils n'ont encore annoncé aucune mesure concrète », poursuit-il, comparant même ce scénario à la pièce de théâtre « En attendant Godot », de Samuel Beckett. Pour les besoins de la cause, M. Fraser a rebaptisé la pièce « En attendant le Plan d'action ».

« Je ne tiens pas à passer une année de plus à assister à une pièce de théâtre, alors que tout le monde attend, pendant que le gouvernement fait du surplace », réitère Graham Fraser.

Dans l'espoir de faire bouger les choses, M. Fraser émet sept recommandations au gouvernement, notamment pour que des améliorations soient observées en ce qui concerne le bilinguisme au sein de la fonction publique fédérale et pour que les décisions administratives à venir tiennent compte de l'impact qu'elles auront sur les minorités de langue officielle. En d'autres mots, on veut éviter des compressions comme celles de septembre 2006, compressions parmi lesquelles figurait l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Rappelons que ce dernier mécanisme s'avérait d'une grande utilité pour les minorités linguistiques.

D'autre part, Graham Fraser consacre un chapitre complet de son rapport à la promotion de la dualité linguistique, aspect essentiel pour le développement des communautés à son avis. Avec les Jeux olympiques d'hiver qui se tiendront à Vancouver en 2010, M. Fraser juge que le gouvernement pourrait faire preuve de plus de leadership pour promouvoir la dualité linguistique du Canada sur les scènes nationale et internationale.

Enfin, un peu comme c'était le cas l'an dernier, le commissaire aux langues officielles note que le gouvernement conservateur semble avoir de bonnes intentions, mais que les gestes concrets pour améliorer le sort des minorités linguistiques au pays tardent à venir. Il lance donc une fois de plus un appel au gouvernement afin que celui-ci passe finalement de la parole aux actes.

« Je demande au gouvernement de faire preuve d'une plus grande cohérence et de mettre en pratique ses bonnes in-

Fraser
Suite en page 2

Fraser

Suite de la une

tentions. En un mot, je lui demande de faire preuve de leadership plutôt que de seulement gérer le dossier », termine-t-il.

Quelques recommandations

Le commissaire recommande de créer un comité spécial de ministres présidé par la ministre des Langues officielles pour guider la pleine mise en œuvre du nouveau plan d'action et des obligations linguistiques au sein de toutes les institutions fédérales et de faire en sorte que le cabinet, appuyé par le Secrétariat des langues officielles, dresse le bilan du dossier des langues officielles au moins une fois par année.

Il recommande aussi que le Secrétariat des langues officielles dispose de l'autorité nécessaire pour assumer un rôle de coordination horizontale en vue de mettre en œuvre l'ensemble de la Loi sur les langues officielles.

Le commissaire recommande de plus que le premier ministre fasse en sorte que le gouvernement respecte intégralement ses obligations linguistiques et la vitalité des communautés de langue officielle lors de toute réforme d'envergure, comme une révision de programmes, un transfert de responsabilités ou un changement de mandat d'une institution fédérale, sa privatisation ou son déménagement.

Le commissaire recommande que la ministre des Langues officielles donne au Secrétariat des langues officielles le mandat d'examiner les exigences en matière de responsabilisation et de rapports en langues officielles dans le but d'alléger les processus et surtout, de renforcer l'accent sur l'atteinte de résultats.



Louis P.-Morrissette et Maxence Jaillet

Deux graduations à Allain St-Cyr

La graduation de Maryline Fisette et de Lydia Guthrie sera célébrée en grande pompe par l'école Allain St-Cyr, en soirée le 10 juin. Des tables sont disponibles auprès de l'administration de l'école, qui prépare une réception au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles en l'honneur de ces deux dames et ce, à partir de 17 h. Maryline Fisette n'a passé que la dernière année de sa formation secondaire à Yellowknife, alors que Lydia Guthrie obtiendra son diplôme à l'âge de 16 ans.

Ça brasse à l'Assemblée!

Le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles J.Michael Miltenberger n'y est pas allé avec le dos de la cuillère lundi, alors qu'il a voulu court-circuiter la députée Jane Groenewegen. Celle-ci s'est prononcée contre le projet de construction d'une prison pour femmes dans le comté de Thebacha, que représente M. Miltenberger. La députée s'oppose à cette idée, car le gouvernement propose la fermeture du centre correctionnel pour criminels juvéniles, situé à Inuvik, de la sous-utilisation des infrastructures. Le député de Thebacha n'aurait pas apprécié et Mme Groenewegen considère qu'il l'a menacée de remettre en question des investissements de 6,5 millions de dollars prévus dans la circonscription de cette dernière, Hay River Sud, pour bâtir un centre consacré aux adultes souffrant d'handicaps. Le président de l'Assemblée devra juger des propos du député afin de déterminer s'ils constituaient ou non une menace.

Réchauffement climatique en tête

Une enquête conduite par l'institut Pembina, un organisme canadien qui œuvre pour la production et la consommation d'énergies renouvelables vient tout juste de placer le réchauffement climatique (29 %), l'enjeu considéré par les Canadiens comme étant celui que le gouvernement devrait prioriser dans ses interventions dans le Nord canadien. En second, se trouve la protection environnementale (26 %) et les problèmes sociaux (18 %) représentent la troisième priorité. Si l'on suit la tendance, ce sondage effectué sur 1007 Canadiens, insinue que la population pense que le gouvernement fédéral devrait protéger davantage le climat arctique et son environnement. La souveraineté canadienne (17 %) n'est que la quatrième priorité selon les Canadiens et le développement économique ne recueille que 7 % des réponses au sondage. On dénote un certain décalage avec les priorités établies l'an passé par le premier ministre Harper alors qu'il présentait *Notre Stratégie pour le Nord*. En quatre volets, ce document se structurait ainsi : renforcer la souveraineté du Canada; protéger notre héritage environnemental; promouvoir le développement social et économique; améliorer et transférer les responsabilités de sorte que les habitants du Nord aient un meilleur contrôle de leurs destinées.

Garderie Plein Soleil

Une autre désertion

La Garderie Plein Soleil plie bagage et se désaffilie de la Fédération franco-ténoise.



Photo : Nicolas Bussières

Ces bouts de choux ne verront aucune différence dans la marche quotidienne de leur garderie, confirme le Conseil d'administration de la Garderie Plein Soleil.

Louis P.-Morrissette

Le conseil d'administration de la Garderie Plein Soleil (GPS) a rompu son lien de membre de la Fédération franco-ténoise (FFT) la semaine passée, selon une résolution qui a fait l'unanimité. Dans une lettre adressée aux parents dont les enfants fréquentent l'établissement, les membres du Conseil d'administration blâment des exigences en temps et en argent, trop élevées pour les cinq administratrices.

La lettre de désaffiliation de la GPS a été toute une surprise pour le président de la FFT, Fernand Denault : «La première fois que nous avons entendu parler de ça, c'était par la lettre», confirme-t-il. Selon lui, aucune démarche n'a été entreprise par la garderie pour redresser la situation qui était intolérable.

Pas de temps pour ça

Dans la lettre envoyée aux parents, les administratrices expliquent que la FFT est de plus en plus axée sur une logique de revendication et de confrontation, tandis que le service de garde se veut apolitique. De surcroît, la charge de travail croissante que la Fédération exige de ses membres a joué un rôle dans le départ de la GPS. En dernier lieu, les membres de la FFT doivent désormais absorber une partie des coûts de fonctionnement, trop onéreux pour la garderie.

À la Fédération, on comprend que le temps exigé pour participer aux instances peut sembler disproportionné à la disponibilité des administratrices : «On comprend les parents. La grande majorité, ce sont des jeunes familles», reconnaît M. Denault, bien au fait de la gestion serrée de son temps que doit mener un jeune parent. Il croit tout de même que le centre de la petite enfance peut bénéficier de l'expertise de l'organisme qu'il représente et c'est aux employés des deux groupes de s'asseoir ensemble pour déterminer comment la FFT pour donner un coup de main pour mieux répondre aux besoins.

Deux ans, deux désaffiliations

Il s'agit de la deuxième désaffiliation d'un membre de la FFT en autant d'années. Selon le président de la Fédération, ça ne vaut toutefois pas la peine de sonner l'alarme. Alors qu'il décrit la désaffiliation du Centre de développement économique des Territoires du Nord-Ouest comme étant un conflit idéologique, ce n'est que l'épuisement des parents qui serait ici en cause. Ainsi, on pourrait difficilement parler du début d'une vague de désaffiliations. Par contre, il ne nie pas qu'une séparation d'avec la Fédération assène un coup à la crédibilité du projet de centre communautaire francophone.

D'ailleurs, le CA de la garderie garde la porte ouverte pour collaborer à certains projets : «[…] la garderie est ouverte à des projets conjoints avec la FFT et ses membres (en fonction des besoins et des intérêts de la garderie) » a écrit le CA dans un courriel adressé à l'Aquilon. Ce qui fait dire à ces représentants qu'il n'est pas question de s'isoler du reste de la communauté francophone de Yellowknife.

M. Denault redoute pourtant la réaction du ministère de l'Éducation, qui selon lui pourrait remettre en question la pertinence d'accorder des locaux à la garderie, si elle se positionne comme un service de garde ordinaire et non plus comme un service à la communauté. Ce problème n'existe pas aux yeux du ministère, soutient sa porte-parole, Shawn McCann. Celle-ci affirme que la GPS est accréditée comme un centre de la petite enfance, un organisme à but non lucratif dont le statut ne dépend pas de son affiliation à la FFT.

Radio Taïga

Du bon son pour l'été

Douce transition pour une nouvelle programmation.

Maxence Jaillet

Avec plus de culturel, des nouvelles et de la musique surtout francophone, le remplaçant de Rudy Desjardins au micro de l'émission matinale ne laissera pas les auditeurs de Radio Taïga sur leur faim. Jean-François Bougie animera dès le lundi 9 juin, un début de journée coloré et simplifié pour bien syntoniser avec la programmation estivale 2008.

La radio francophone de Yellowknife prend en effet une nouvelle teinte durant l'été, n'offrant pas un mais deux responsables de la programmation. Les idées et la diversité seront vraisemblablement au rendez-vous ! C'est Jean-François Bougie, un ancien de Radio CKRL à Québec, qui vient épauler Rudy Desjardins derrière le micro. Cet homme à tout faire comme il se décrit lui-même, prendra progressivement le contrôle de la console jusqu'à devenir le seul responsable de la radio durant l'automne alors que Rudy Desjardins quittera Yellowknife pour quelques mois. Mais avant la rentrée, les deux nouveaux collègues ont décidé d'alléger l'antenne francophone et de diffuser beaucoup de musique pour agrémenter les vacanciers et les longues soirées ensoleillées. Ces veillées pourront être appréciées à leur juste tempo, car l'heure de diffusion des ondes francophones a été récemment étendue. Si le silence radio se faisait dès 23 h, dorénavant les auditeurs peuvent écouter CIVR jusqu'à une heure du matin. Le matin, le signal reprend dès 5 h à la place de 7 h.

Pourtant la qualité de Radio Taïga comme étant le seul média électronique aux TNO diffusant de l'actualité quotidienne en français pèse beaucoup dans la balance de la programmation, autant estivale soit-elle. « Notre grosse cote d'écoute se retrouve le matin et lors du retour à la maison, quand les gens mangent ou lorsqu'ils sont en autos, précise Rudy Desjardins. Il nous faut garder un animateur matinal en plus de nos bulletins de nouvelles que nous diffusons à 9 h, 10 h, midi, 14 h, 15h et 18 h. Les gens aiment rester informés alors nous intercalons nos blocs musicaux avec les nouvelles locales. »

Jef f'rait c'qui veut ?

L'émission matinale reprise le soir de 16 h à 18 h, pourrait bien perdre son nom originel *Rudy c'qui veut*, sous le flot de Jean-François Bougie. Mais la formule, d'après l'animateur restera sensiblement la même avec une orientation marquée vers la promotion de la scène francophone. « J'aime puiser dans n'importe quel média pour mettre en valeur la culture. Alors dans une petite ville comme Yellowknife qui bouge autant, je vais trouver plein de choses. Je veux aussi me tourner vers l'extérieur, en allant chercher ailleurs des artistes, des groupes francophones pour alimenter mon émission de deux heures. Je me vois mal aller piger des entrevues dans la culture anglophone d'ici, ils ont les médias en place pour ça. Mon but, c'est un été Franco. »

Jean-François Bougie assure que sa connaissance du milieu musical indépendant et le phénomène Internet permettant d'accéder facilement à une multitude de petites maisons de disque permettront d'offrir une écoute diversifiée et captivante de nouveautés.

Une seule console

Avec l'arrivée d'une nouvelle ressource à CIVR, le volume de travail que Rudy Desjardins réussissait à accomplir seul ne fait que ressortir. « Beaucoup de gens seraient surpris à Québec de savoir qu'il n'y a qu'un seul homme derrière la qualité diffusée sur les ondes de Radio Taïga. Je connais beaucoup de radios qui avec une équipe complète arrivent à faire plus, mais certainement pas autant », commente le nouveau venu.

Mais avec une personne en plus en régie, la radio a aussi mis en lumière quelques limites au niveau de son infrastructure. En effet, si un animateur est en onde, il est impossible de mettre en boîte de nouvelles publicités ou même d'entreprendre des entrevues préenregistrées. « C'est un problème pour préparer les émissions, mais à part ça je trouve que l'on est vraiment bien installé », déclare Jean-François Bougie.



Photo : Louis P.-Morrissette

Le nouvel animateur matinal de Radio Taïga n'est pas venu les mains vides. Jean-François Bougie a apporté beaucoup de « stock » en français pour agrémenter ses émissions.

Éditorial


Alain Bessette

Faut faire attention

La récente désaffiliation de la Garderie Plein Soleil, analysée en conjonction avec le départ tumultueux du CDÉTNO en 2006, n'augure rien de bon. De plus, il faut aussi souligner que le conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife envisage également la possibilité de se retirer de la FFT.

Dans le cas du CDÉTNO, c'était la question de représentation politique qui posait problème, principalement toute la controverse ayant entouré le rôle de porte-parole dans le dossier du centre scolaire communautaire.

Dans le cas de la garderie, c'est surtout les nouvelles directions administratives de la FFT qui sont mises en cause, notamment la participation plus exigeante des associations aux instances de la FFT (solution adoptée en AGA pour répondre à un besoin de consultation accrue des membres) et les frais de gestion associés à des services offerts jadis gratuitement par la FFT.

La décision de la garderie est beaucoup moins politique que celle du CDÉTNO. D'ailleurs, comme le mentionne la lettre « La GPS reconnaît et apprécie le soutien que la FFT lui a donné par le passé et le rôle qu'elle joue afin de défendre et de promouvoir la communauté francophone aux T.N.-O. »

Maintenant, le conseil d'administration de la FFT doit s'asseoir et examiner quelle stratégie pourrait être adoptée afin de remédier à cette fâcheuse situation. Dans un organisme communautaire, il est normal de réévaluer la situation et d'apporter les ajustements en conséquences. Ce sera aux membres du CA de trouver la réponse. Mais en partant, éviter un fiasco politique comme celui de l'an dernier avec le CDÉTNO serait un excellent point de départ.



Photo : Nicolas Bussières

Les autochtones dénés de Ndilo ont manifesté pacifiquement le jeudi 29 mai au parc Somba K'e afin de sensibiliser la population à la pauvreté de leur peuple. Ils ont réclamé l'asphaltage de leurs routes, qui à chaque fonte des neiges, sont traitées à l'huile pour garder la poussière au sol. Les risques pour la santé publique des résidents de N'dilo ont été évoqués pour justifier cette demande, qui a bénéficié du soutien de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC).

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet et Louis Philibert-Morrissette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Louis P.-Morrissette

Les autochtones en veulent plus

Les mines de diamants situées à Tu Nedhe ne profitent pas suffisamment à la communauté, a reproché le député de cette même région, Tom Beaulieu. Une plus grande part des revenus tirés de ces trois exploitations minières devrait être négociée, a avancé le député, le 27 mai. Selon lui, l'implantation de De Beers, de BHP et de Diavik a exercé une grande influence sur toutes les facettes de la vie des communautés autochtones : diminution du chômage, introduction du salariat dans des communautés qui dépendaient de la chasse et des collets, ainsi que des conséquences évidentes sur l'environnement de la région. Le premier ministre Roland a fait état d'un processus de consultation des peuples autochtones pour déterminer si le gouvernement des TNO devrait réclamer une part plus importante des redevances perçues par Ottawa. À l'état actuel des choses, 224 millions de dollars s'envolent vers Ottawa. De cette somme, 17 millions sont versés aux Territoires du Nord-Ouest. La création du gazoduc de Mackenzie pourrait doubler ces sommes, a affirmé le premier ministre.

TNO : payer plus pour faire plus d'argent

C'est la conclusion à laquelle est parvenue David Ramsay, le député de Kam Lake. La sous-traitance des services alimentaires, de nettoyage et de lessive nuisent à l'hôpital Stanton de Yellowknife, de même qu'à l'économie des TNO et ces services devraient être ramenés sous le giron de l'État. Il a d'abord mise en cause les bas salaires qui n'aident en rien le roulement de personnel élevé, ce qui diminue la qualité des services offerts et affecte ainsi l'ambiance de travail. Il a ajouté que la multinationale Sodexho siphonne l'argent des TNO hors du territoire, alors que le gouvernement pourrait offrir de meilleurs salaires qui seraient utilisés sur une base locale. La ministre Sandy Lee a assuré que l'hôpital Stanton était scruté à la loupe afin de voir comment redresser sa situation financière difficile et que le rapatriement suggéré par M. Ramsay coûterait environ 3 millions de dollars, une augmentation de 700 000 dollars par rapport au service de Sodexho. Mme Lee a dit ignorer quelle portion du contrat de 2,3 millions de Sodexho était dépensé dans l'économie des TNO, mais elle a promis d'obtenir un portrait de la situation.

Se mêler de ses oignons

Voilà le message que Robert C. McLeod a tenu à envoyer aux groupes écologistes du Sud, tout particulièrement en ce qui concerne le Fonds mondial pour la nature (World Wildlife Fund). Ce groupe représente la bête noire de la vente de concessions pour l'exploitation de pétrole et de gaz, jusqu'à ce qu'une étude sur les impacts environnementaux ait été menée. Le député a vivement condamné la décision d'Ottawa d'écouter les recommandations du groupe écolo : « Je continue à être frustré par des groupes à l'extérieur des TNO, qui utilisent nos enjeux d'ici pour faire avancer leurs propres buts.» Bob Bromley, de Weledeh, s'est rapidement porté à la rescousse de l'organisme. Ce dernier désire en fait qu'un plan d'urgence soit élaboré pour faire face à un éventuel déversement de pétrole dans le delta de Beaufort. M. Bromley a rappelé que le développement durable doit prendre en compte les répercussions sociales et environnementales de toute initiative. Il a qualifié l'attitude des opposants à cette étude d'« entêtement fanatique envers les méga-projets ».

Des sage-femmes partout!

Les services de sage-femmes sont si populaires que trois ou quatre sage-femmes trouveraient de l'emploi sans problème à Yellowknife. En ce moment, seules trois sage-femmes se divisent tout les TNO. Deux pratiquent à Fort Smith et une à Yellowknife. Bob Bromley a ramené cette situation à l'avant-plan mardi après-midi et a demandé à l'Assemblée de débloquer des fonds pour la formation des ces professionnelles de naissance aux TNO même, de même que pour financer leur embauche subséquente. Cette mesure allégerait le fardeau du gouvernement, car les médecins coûtent cher à l'appareil gouvernemental. La ministre de la Santé et des Services Sociaux, Sandy Lee, a abondé dans le sens de son collègue. Elle a noté au passage l'intérêt qu'a démontré Hay River de bénéficier des services d'une sage-femme et elle s'est engagée à encourager la croissance de telles initiatives : «C'est un programme que je désire faire croître à l'avenir.»

Petites histoires urbaines



Geneviève Harvey

Je vous l'ai déjà dit : j'ai dû m'adapter pour demeurer dans une grande ville, ayant habité Yellowknife pendant de si nombreuses années. D'ailleurs, quand j'ai quitté, j'ai pensé pendant longtemps où je m'en irais. Le monde m'était ouvert, si vous me passez l'expression. Je pouvais aller m'installer où je voulais, c'était possible. Après avoir jonglé des mois sur ce sujet, en pesant le pour et le contre de différents endroits, Québec est devenu la ville qui serait la plus facile pour moi de m'adapter. Elle offrait de multiples avantages, question démographique, et de plus, elle est tellement bien située, entre le Lac St-Jean et Montréal.

Mais je dois vous le dire, l'adaptation ne s'est pas faite toute seule. J'ai dû faire de gros efforts pour trouver ma niche ici, me refaire un réseau d'amis et me sentir chez moi. Je crois que j'y suis arrivée. Cela ne signifie pas pour autant que tout est parfait. Mais les bons comme les mauvais côtés existent partout, n'est-ce pas?

Ainsi, je me souviens à Yellowknife, la question de la réfection des rues. Chaque année, des bouts de rue prenaient des mois à subir les marteaux-piqueurs des travailleurs. Pas loin d'où je travaillais, pratiquement tous les étés, on devait subir le bruit des ces machines infernales.

L'an dernier, à Québec, on a refait de grands tronçons du chemin Ste-Foy, une des grandes artères de la ville. Ces travaux ont duré une partie de l'été pour se prolonger jusqu'au mois de novembre. Il fallait se dépêcher pour que le tout soit terminé pour le 400e anniversaire de la ville cette année, en 2008.

Quelle ne fut pas ma surprise l'autre jour, de constater que cette année, on recommençait de grands bouts de ce qui avait été fait l'an dernier!!! Difficile à croire que l'on ne fasse pas parfaitement la première fois. Il semble bien que ce ne soit pas le cas, car on recreuse au coin de la rue chez nous, ce qu'on avait bel et bien creusé l'an dernier, non pas une fois, mais deux. Difficile à comprendre. Je veux bien croire qu'on veut ménager, mais peut-être devrait-on réaliser que si on met plus cher pour bien faire une première fois, sans doute que les réfections seront plus efficaces et dureront plus longtemps. Donc, les économies de bouts de chandelle, ça se passe chez vous, et ça se passe chez nous.

Cette semaine, je prenais le bus, car j'allais dans le vieux Québec, et je préfère alors prendre le transport en commun, ce qui m'évite d'avoir à dénicher un stationnement. Je monte donc dans un bus quand même assez bondé pour un samedi. Mais c'est compréhensible : il fait très beau et les gens ont envie d'aller déambuler dans le Vieux. J'observe les gens dans le bus. De jeunes punks, vêtus de vestes cloutées, percés de partout jasent ensemble. L'un d'eux échappe par terre un sac rempli d'écailles de graines de tournesol. Eh bien, croyez-le ou non, ils se sont mis à trois pour ramasser les écailles sur le plancher de l'autobus, pour ne pas laisser leurs déchets par terre. Ce n'est pas édifiant, ça? En tout cas, moi, ça m'a vraiment frappée et j'ai été très fière d'eux. Et je me suis dit, comme souvent je le fais, qu'il ne faut pas juger les gens sur leur apparence. On a tous tendance à faire ça, un jour ou l'autre, et cette petite anecdote est arrivée à point pour me rappeler le proverbe.

Je vous assure que dans de tels moments, ça me fait apprécier ma ville. Je sais, cela aurait pu se passer ailleurs. Ce qui aurait d'ailleurs eu le même effet.

Par les temps qui courent, la ville grouille de spectacles intéressants. C'est le Carrefour Théâtre Québec, un festival de théâtre qui offre vraiment du théâtre pour tous les goûts, mais surtout des spectacles expérimentaux ou qui sortent de l'ordinaire. Hier soir, je suis allée voir un spectacle qui s'appelle Secret, qui était présenté sous un chapiteau, sur l'Esplanade, rue d'Auteuil. Jamais je n'ai vu un spectacle si différent et si captivant à la fois.

Le seul acteur (appuyé par toute une équipe de musiciens, accessoiristes, etc.) nous emmène d'une invention à l'autre qui nous laisse baba. Difficile à expliquer, car c'est très visuel, mais je vais tenter de vous donner un exemple. Il tente de dompter des structures en acier, avec un fouet, comme si ces structures étaient des animaux. Ces structures qu'il a inventées et qui ont été créées de toutes pièces pour les besoins du spectacle se transforment donc au gré des coups de fouet du dompteur. Ainsi, une structure triangulaire étrange, avale le dompteur lorsqu'il décide d'y mettre sa tête. Difficile à expliquer tout ça, et je crois que comme la directrice du festival Carrefour Théâtre, je vais dire qu'il vaut mieux ne pas mettre de mots et je jouir du spectacle.

Voilà donc autre chose qui me permet d'apprécier ma nouvelle ville à sa juste valeur, avec le retour tardif du printemps, pour ne pas dire de l'été.

Parlant d'été, j'ai entendu dire que cette saison s'en vient à grands pas chez vous. J'espère que vous avez de beaux projets pour profiter au maximum de ce que l'été vous offre de mieux, la belle nature si riche et si généreuse qui vous entoure. Je vous avoue que malgré tout ce que Québec a à offrir, en cette période de l'année, les belles journées longues du Nord me manquent.

Services en français

Le guichet unique ouvre ses portes

Un seul bureau pour tous les services gouvernementaux.

Louis P.-Morrissette

Six mois après son annonce, le guichet unique pour francophones voit enfin le jour dans l'édifice Laing, au coin de Franklin et de la 49e Rue. Depuis le mercredi 4 juin, on peut profiter des conseils des deux employés bilingues du centre, Tania Larsson et Stéphane Gagné (voir la photo), qui se partageront la tâche du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et ce, sans interruption sur l'heure du dîner. L'ouverture officielle se fera toutefois le 18 juin.

Le guichet, qui s'adresse autant aux francophiles qu'aux francophones, précise le chargé de projet Marc Comeau, a comme mandat d'aiguiller tous les résidents des TNO vers le service gouvernemental qui correspond à leur besoin. Le guichet dessert ainsi près de 3 700 personnes, qui parlent français, soit comme langue maternelle ou seconde.

Pour l'instant, aucune discussion n'a été entamée pour créer un service équivalent en anglais. M. Comeau explique qu'une population minoritaire exige moins de ressources humaines que ce serait le cas pour un guichet.

Ce sont 380 000 dollars qu'a versés le gouvernement fédéral pour la mise sur pied du centre d'information. La subvention prendra fin à l'été 2009, soit un peu plus d'un an après le lancement. Voilà qui laisse amplement le temps aux employés de faire leurs preuves, puisqu'il s'agit pour l'instant d'un projet-pilote qui sera réévalué dans douze mois. M. Comeau ne doute cependant pas du renouvellement des subventions, puisqu'il croit dur comme fer à la popularité du guichet auprès de la population.

Pour plus d'information,.consultez le www.servicestno.ca.



Photo : Louis P. Morrissette

Tania Larsson et Stéphane Gagné sont au service des francophones des TNO depuis mercredi. Ils dirigeront leurs clients vers les services gouvernementaux appropriés.

Marché aux puces St.Pats

Tout a commencé par une vente de trottoir…

Deux francophones venues s'installer aux TNO dans les années 1950 racontent l'évolution de cette institution de Yellowknife.



Photo : Nicolas Bussières

Annette Lemay et Teresa Reid prodiguent quelques conseils à une jeune collectionneuse d'épinglettes.

Nicolas Bussières

Véritable institution à Yellowknife depuis des décennies, le marché aux puces de l'église St-Patrick n'aurait jamais connu le même engouement n'eut été de l'implication sans limite de deux bénévoles francophones qui sont arrivées aux TNO, il y a très longtemps, pour ne plus jamais en repartir.

Annette Lemay et Teresa Reid ne sont pas nées de la dernière pluie. La première a quitté son Montréal natal pour venir rejoindre son futur époux à Yellowknife en 1952 alors que la deuxième, religieuse à l'époque, a été parachutée à Fort Resolution en 1959 pour œuvrer comme missionnaire avant de se retrouver à Fort Rae l'année suivante. Teresa Reid quitta peu après le mouvement religieux pour se marier à son tour et est venue s'établir à Yellowknife en 1964.

Comme bien des femmes à l'époque, les deux dames n'occupaient pas d'emploi et demeuraient à la maison, veillant aux tâches ménagères, dans les années suivant leur mariage. C'est dans ce contexte que les deux femmes ont décidé de s'impliquer dans la communauté et elles ont donc été témoins des premiers balbutiements de ce qui est devenu aujourd'hui le marché aux puces de l'église St-Patrick.

Au tout début du marché aux puces, en 1974, l'église située sur la 52e Avenue ne disposait pas de la grande salle actuelle utilisée pour exposer la marchandise. L'établissement religieux procédait plutôt à une sorte de vente de trottoir, tout juste devant l'église, deux fois par mois. Puis vint la nouvelle annexe de l'église St. Pats accompagnée d'une grande salle à la fin des années 1970, ce qui permit aux bénévoles d'opérer le marché aux puces, beau temps, mauvais temps, de l'intérieur.

Mais cette nouvelle salle avait comme vocation première le bingo, situation qui a amené son lot de défis à nos deux francophones. « Le bingo était là tout le temps alors que le marché aux puces était seulement le samedi. On venait donc tous les vendredis soirs et il fallait tout nettoyer », raconte Annette Lemay.

« Des fois, on partait à 1 h 30 ou 2 h du matin. Même que mes deux garçons et mon mari m'aidaient » poursuit Teresa Reid. Pendant une dizaine d'années, les bénévoles ont dû reprendre, à chaque semaine, le rituel d'installer tous les objets à vendre sur les tables pour ensuite serrer le tout le lendemain.

« Quand on avait fini le marché aux puces [le samedi après-midi], il fallait tout ramasser et mettre ça dans des boîtes. Et comme il n'y avait pas de place à l'église, on paquetait toutes ces boîtes-là dans les deux camions de mon mari, j'apportais ça à la maison et je mettais ça dans le sous-sol », explique Mme Reid.

Personne n'a donc été plus heureux que ces deux dames lorsque l'évêque Denis Croteau a décidé d'abolir la tenue des bingos à l'église St-Patrick vers la fin des années 1980. Du jour au lendemain, la charge de travail pour opérer le marché aux puces avait grandement diminué.

Une passion qui vieillit bien

Maintenant âgée de 86 ans, Annette Lemay continue de donner son temps régulièrement pour le marché aux puces de St. Pats. Même après 30 ans, elle ne se lasse pas de venir en aide aux gens à la recherche de vêtements, de meubles, de livres, de jouets ou même de boutons de chemise. « On travaille ici parce qu'on veut. Ça passe le temps et ça nous fait sentir qu'on est utile à quelque chose », confie-t-elle.

De son côté, Teresa Reid travaille aux marchés aux puces à chaque jour, du lundi au samedi, même si elle est aujourd'hui âgée de 76 ans. Même que si l'endroit était ouvert le dimanche, parions qu'elle s'y trouverait.

Celle qui œuvre pour le marché aux puces depuis le commencement ne regrette pas de s'être impliquée pendant toutes ces années, et ce, malgré les hauts et les bas. « Tu rencontres beaucoup de monde, mais ça prend beaucoup beaucoup de patience. Des fois, il y a des gens… Ce n'est pas drôle. Faut toujours avoir une réponse à leurs besoins », souligne la septuagénaire.

Bien qu'elle n'ait jamais été rémunérée, Mme Reid est responsable du marché aux puces de l'église depuis belle lurette. La situation est cependant sur le point de changer alors qu'une employée salariée, embauchée dans les derniers mois, prendra la relève l'an prochain, mais pas avant d'avoir reçu, bien sûr, les conseils de cette véritable pionnière des marchés aux puces aux TNO.

Voyage en Colombie-Britannique

Pour compléter les souvenirs de leurs récentes expéditions en nature, des élèves des écoles francophones de Yellowknife et de Hay River ont écrit des textes explicatifs de leurs aventures. L'Aquilon propose un éventail de ces récits décrivant une journée à la chasse aux castors et un voyage à Powell River en Colombie-Britannique qui s'inscrivait dans un projet de rétention des étudiants des écoles secondaires francophones de l'Ouest et du Nord Canadien.

Le voyage à Powell River

Écrit par l'ensemble des élèves de 8e année de l'école Allain St-Cyr :

Camilia Abdelmgid, Ann Baribeau, Philip Bilodeau, Gabrielle Desforges, Abigail Guthrie, Mikaela Smith, Cliff Tuyishime.

Pendant quatre jours, les élèves des huitièmes années se rejoignaient à Powell River, en Colombie-Britannique, pour un regroupement des jeunes francophones provenant de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest. Durant ces quatre jours, tous les élèves participaient à des activités sportives, éducatives, mais surtout sociales, dans la beauté de la Colombie-Britannique. Nous avons fait du kayak, du canot hawaiien, de l'hébertisme, de la survie et de l'escalade. Durant les soirées, il y avait des activités caractère plus social : de l'improvisation et un concert donné par un trio francophone, Femme en Chanson. Nous, les élèves huitièmes de l'école Alain St-Cyr, écrivons ensemble cet article afin de vous présenter quelques activités vécues lors notre séjour à Powell River.

Sur Terre

Une pluie incessante nous tombait dessus, cette journée-là, ce qui ne facilitait en rien notre activité d'hébertisme. Cette journée ne s'est pas passée au sommet des arbres à marcher sur des plates-formes en bois, mais plutôt sur la terre ferme, à relever des défis afin de gagner notre dîner : nous devions résoudre des énigmes et réussir des jeux de coopération. Nous avons d'abord fait un petit jeu pour se familiariser avec les autres jeunes. Puis, nous avons entamé cinq défis pour obtenir notre repas : retourner une bâche bleue, en étant tous entassés sur celle-ci, et en ne pouvant pas toucher le sol. Il nous a fallu refaire le même exploit, mais sur une surface encore plus réduite. Pour recevoir d'autres ingrédients, nous devions nous ordonner en fonction de notre date de naissance, du mois de janvier au mois de décembre, sur un billot de bois mouillé. Il fallait donc passer les uns par-dessus les autres pour y arriver. Nous avons ensuite sauté sur des petits matelas entourés de 'lave' sans tomber dans celle-ci et en traversant une distance d'environ dix mètres, devant ainsi faire traverser toute l'équipe de l'autre côté. Nous avons ensuite fait d'autres jeux, dont un avec un tissu élastique que toute l'équipe devait élargir pour pouvoir attraper des balles en mousse. Nous avons bien gagné notre repas, que nous méritions tous grandement.

L'activité de survie était très intéressante. Là où nous étions, le paysage était magnifique : les arbres gigantesques dominaient la forêt, le sol était couvert d'une couche de lichen et de feuilles mortes, et les rochers menaient jusqu'à l'océan. Tout était si beau! Nous avons appris un grand nombre de choses, comme le nécessaire travail de groupe et l'équipement essentiel pour survivre en forêt. Nous avons fait plusieurs activités, comme construire un abri avec une bâche et des cordes, avec des branches et des feuilles. Nous avons aussi dû trouver des objets importants cachés dans la forêt. Nous avons de plus joué à quelques jeux comme Commando, Billybob, etc.

Sur l'eau

En Kayak de mer, nous avons voyagé sur le Pacifique, d'où nous pouvions voir l'Île de Vancouver au loin. Le paysage était merveilleux et l'expérience était unique. Sans le savoir, nous avons appris à communiquer ensemble avec notre partenaire dans le kayak afin de ramer simultanément. Nous avons aussi pratiqué comment nous devrions agir si nous chavirions. Nous avons ainsi constaté le niveau élevé de sel dans l'océan! Nous avons joué à faire tomber le professeur de kayak hors d'un rondin échoué sur la plage. Le kayak de mer est certes un sport difficile, mais c'est une des meilleures expériences que nous avons connues.

L'activité du canot hawaiien était très éducative. Nous avons appris l'histoire du canot hawaiien, le travail d'équipe, etc. Nous étions séparés en deux équipes (deux tribus) et nous devions faire une course pour nous rendre sur une île afin d'y passer notre journée. Nous avons ensuite fait des compétitions pour gagner les « ressources » de l'île. L'une des compétitions était une chasse aux trésors. Une fois tous les objets récupérés, nous nous sommes aperçus qu'il nous manquait certaines « ressources » : l'autre équipe avait les objets manquants. Ainsi, pour obtenir ce que nous recherchions, il nous a fallu travailler ensemble (les deux tribus) afin de pouvoir réussir à vivre sur l'île.

Les gens

Le voyage à Powell River était très amusant, mais la rencontre des personnes était la chose la plus agréable. Nous avons eu l'impression de nous connaître depuis des mois! Nous nous sommes fait un grand nombre d'amis, et nous espérons les revoir bientôt. Cette excursion nous a permis de visiter un nouvel endroit et de connaître des jeunes de notre âge qui venaient de différents endroits au Canada, et qui vivent en français comme nous. Nous pensons que tout le monde devrait connaître cette expérience au moins une fois dans leur vie.

Notre séjour à Powell River était éducatif, amusant et très mémorable. Inoubliable. Nous avons appris l'importance qu'a le français parlé dans nos vies, et les activités étaient excitantes. Les animateurs étaient tous très gentils, répondant à toutes nos questions. Nous désirons tous y retourner! Ce sont de nouvelles expériences que tout le monde devrait avoir l'occasion de vivre. Même si nous n'avons pas eu la chance de faire toutes les activités, le voyage a été un grand succès. Merci à tous ceux qui ont pu nous en donner la chance.

Powell River

Esther Hiebert (8e année)

Des élèves de Saskatchewan, de Vancouver, Penticton et des Territoires du Nord — Ouest se sont rassemblés pour trois journées d'activités en français. Le mot CLAN est le mot clé à ce camp. Cette place magnifique était Powell River. En premier, ce texte parlera des activités du camp, deuxièmement les temps durant le voyage en avion et du camp, ensuite la température puis finalement le texte va conclure avec les gens rencontrés.

Le voyage à Powell River incluait une journée complètement en avion puis dans les aéroports. Les élèves et leur professeur sont partis de Hay River le dimanche matin à 5 h pour aller à Yellowknife. Rendus à Yellowknife, d'autres élèves de l'école Allain St-Cyr sont embarqués dans le voyage. Rendus à Edmonton ils avaient besoin de rester à l'aéroport pour cinq heures. Finalement, de Vancouver à Powell River! Le quatrième avion était le meilleur puisque c'était le dernier. Les adultes aux camps ont établi toutes les règles. Le temps pour se réveiller était 7 h, puis le temps de se coucher était 22 h 30.

Pendant le voyage la température n'était pas la plus belle. La première journée était pas mal belle mais il y avait beaucoup de vent. Il pleuvait pendant les deux autres journées. Même s'il pleuvait la plupart du temps, tout le monde a participé aux activités.

Powell River est une place que des jeunes francophones peuvent aller s'amuser. C'est une très bonne place aller pour apprendre des nouvelles choses et pour rencontrer des nouvelles personnes. Tous les gens au camp étaient très gentils et aussi francophones. Il y avait au moins deux personnes qui étaient en charge de chaque activité. Il y avait environ 60 élèves qui participaient au camp à Powell River. En plus, il y avait au moins un accompagnateur par région. Dans chaque chambre il avait quatre ou cinq élèves. Les chambres étaient séparées en gars et filles. Les accompagnateurs restaient dans leur propre chambre.

Les activités à Powell River étaient très amusantes. Le kayak, l'escalade, le canoë hawaiien et l'hébertisme étaient les choix. Mais tout le monde avait seulement la chance de faire deux de ces quatre activités. Chaque matin les élèves et leurs accompagnateurs partaient du CLAN à environ 8:30-9:00 du matin pour aller à leurs activités. Ils mangeaient leurs dîners là-bas, puis ils participaient à leurs activités et après ils retournaient au CLAN. Après ces activités, le CLAN a planifié d'autres activités amusantes pour tout le monde. Il y avait le Kinball, des jeux d'improvisation, un spectacle de Femme en chanson, un jeu de soccer et des jeux en forêt.

Tous les élèves qui vont à Powell River l'année prochaine sont très chanceux, ce voyage est très amusant. Selon les paroles de quelques élèves qui sont allés à Powell River, tu apprends beaucoup de nouvelles choses, tu rencontres beaucoup de nouvelles personnes et c'est toujours en français. Chaque élève qui est allé est revenu avec pleins d'histoires aventureuses, drôles et spéciales.

Le castor

Vanessa Roy (7e année)

Les rats, les écureuils, et les castors sont des rongeurs. En 1930, les castors étaient l'attraction le plus populaire au Canada. Les trappeurs utilisaient la fourrure des castors pour se garder au chaud et mangeaient la viande pour survivre. Ce texte expliquera la description du castor, sont habitat, sont alimentation, et comment le camp de castor fonctionne et comment le trappeur tue et prépare le castor au camp.

Les castors ont de la fourrure brune qu'ils brossent avec leurs longues griffes. Ils sont connus pour leurs longues queues brunes, qui peuvent être utilisées de deux façons; un, c'est d'alerter les autres du danger, et l'autre c'est pour communiquer. Les castors mesurent de 74 à 88 cm de long et pèsent entre 15 et 25 kg. Ils sont des mammifères et ils sont dans la famille des rongeurs. Leurs pattes sont palmées, et cela leur permet de nager plus rapidement. Puisque les jambes des castors sont courtes, les castors sont plus confortables à se déplacer dans l'eau que sur la terre. Les castors du Canada peuvent rester sous l'eau pour 3 à 4 minutes, et quand les castors sont dans l'eau, ils ont des soupapes qui ferment leurs oreilles et leurs narines.

Les castors vivent partout au Canada. Ils aiment vivre où qu'il y a beaucoup d'arbres et des rivières qui facilitent la construction des huttes. Les huttes c'est où qu'ils cachent toute leur nourriture. Elles sont bâties en bois et situées à moitié en dessous de l'eau et en moitié sur terre. Les castors aiment avoir leurs huttes propres.

Les castors sont herbivores, ils mangent plusieurs plantes, des fleurs qui poussent en dessous de l'eau et ils mangent la partie molle de l'écorce d'arbres. Les castors aiment beaucoup manger les érables, les saules, les aulnes les peupliers, et surtout le tremble. Pendent l'été le castor doit rassembler de la nourriture avant l'hiver puisqu'ils restent l'hiver en dessous de l'eau dans leurs huttes.

Un camp de castor c'est un camp où le trappeur tue, prépare les castors pour manger et prépare la peau du castor pour faire des vêtements. Il y a un camp de castor près de Hay River qui appartient à Steve Beck. À ce camp, Steve a une façon différente des autres à faire les choses. La façon à Steve c'est de toujours commencer à couper les pattes arrière du castor. Après cela, il coupe au milieu de son ventre, il faut s'assurer que le castor est mort, et droit sur la table. Ensuite, il faut enlever tout le gras de la peau, et sortir tous les organes internes du castor. Steve cuit le castor en le fumant. Au camp, il y a beaucoup de choses à faire. Il y a des bouleaux, alors Steve ramasse le sirop de bouleau. Avec l'expérience de Steve et avec des castors morts, c'est facile à apprendre au camp de castor.

Maintenant, après lire ce texte, quand vous entendiez quelqu'un parler du castor, vous saurez que le castor est un rongeur à fourrure brune qui a une longue queue brune, et que ce mammifère vit partout au Canada dans des huttes. Si vous voulez savoir comment de préparer et attraper le castor, c'est peut-être une bonne idée de parler à Steve Beck.



déménage!

Depuis le 12 mai 2008, les bureaux du journal à Yellowknife seront situés au deuxième étage du 5102, 51e Rue.
(Édifice de Arctic Energy Alliance et Holliwood Video)

Le Club de **Bicolo**

Les animaux

❶ UNE LETTRE CHANGE LA BÊTE!

Change une lettre de chacun de ces noms d'animaux pour obtenir 10 autres animaux.

A. mangouste

_ _ _ _ _ _ _ _ _

B. bison

_ _ _ _ _

C. moule

_ _ _ _ _

D. pic

_ _ _

E. vignogne

_ _ _ _ _ _ _ _

F. cafard

_ _ _ _ _ _

G. rate

_ _ _ _

H. pie

_ _ _

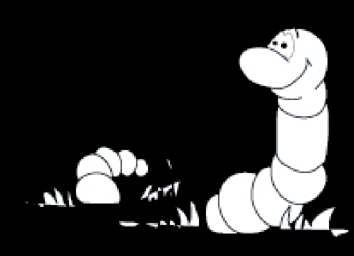
I. taure

_ _ _ _ _

J. bique

_ _ _ _ _





❷ LES INTRUS

Dans chacune de ces séries, un intrus s'est glissé. À toi de le découvrir!

A. poil • duvet • plume • bec • écaille

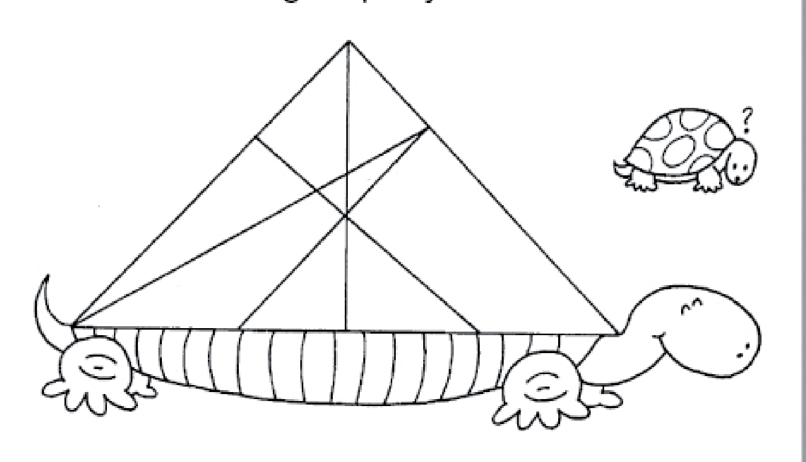
B. rainette • salamandre • couleuvre • alligator • tortue

C. pinson • python • paon • paruline • poule

D. lion • kangourou • hyène • rhinocéros • girafe

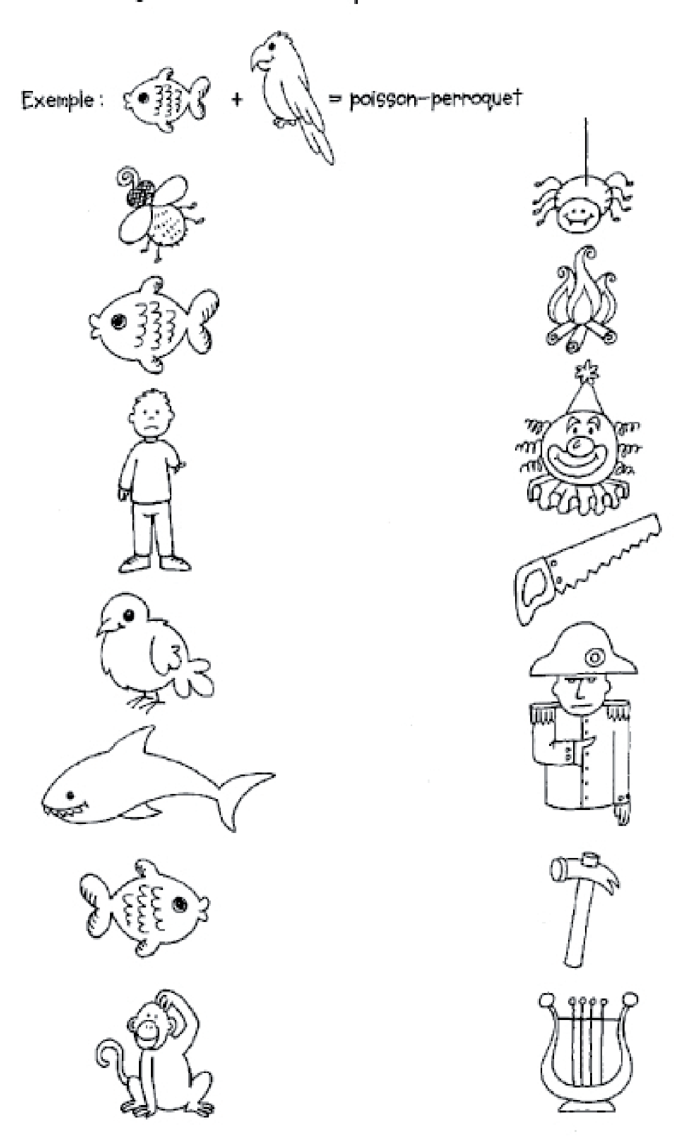
❸ LA CARAPACE TRIANGULAIRE

Drôle de carapace pour une tortue! Peux-tu compter le nombre de triangles qui s'y trouvent?



❹ MINI RÉBUS

Associe chaque image de gauche à une image de droite de façon à former sept noms d'animaux.

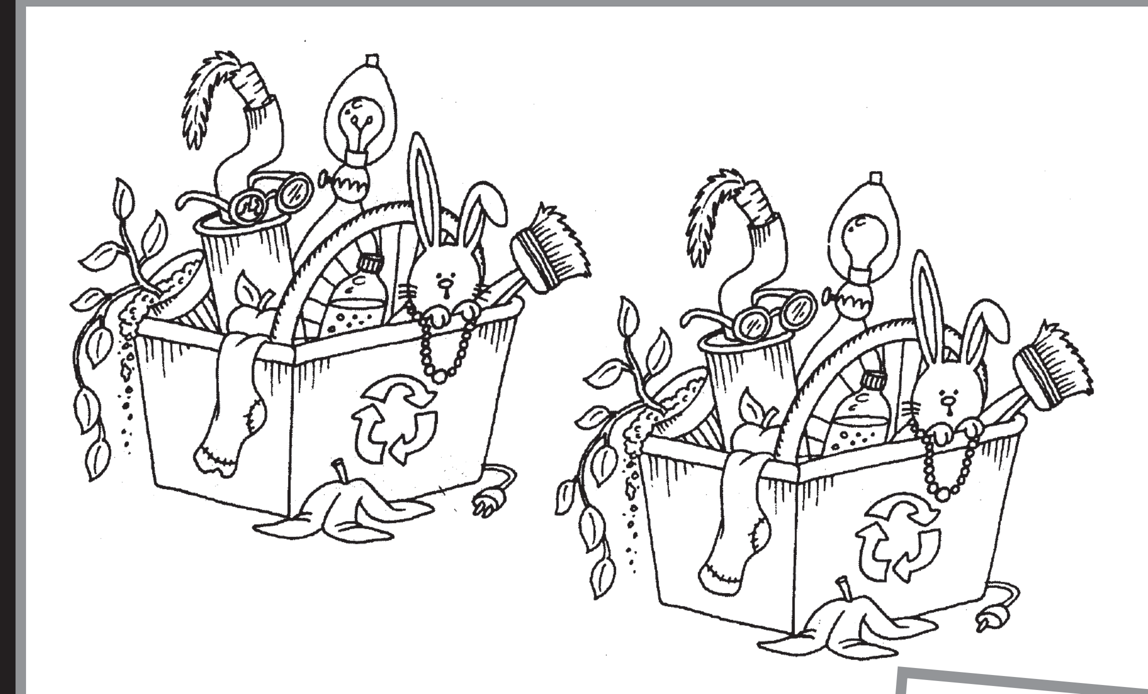


SOLUTIONS

1. A. langouste, B. vison, C. poule, D. pie, E. cigogne, F. canard, G. raie, H. oie ou pic, I. taupe, J. tique
2. A. bec (il ne couvre pas le corps d'un animal)
   B. rainette (ce n'est pas un reptile)
   C. python (ce n'est pas un oiseau)
   D. kangourou (ce n'est pas un animal de la savane africaine)
3. 18.
4. Mouche à feu, poisson-clown, manchot empereur, oiseau-lyre, requin marteau, poisson-scie, singe-araignée.

Le Club de **Bicolo**

LíÈcologie



❶ BACS À REBUTS

Mes amis n'ont toujours pas bien compris que certaines choses ne vont pas dans les bacs de récupération. Ils vont finir par apprendre! Trouve les sept différences entre les deux bacs qu'ils ont mis sur le trottoir.

❷ MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

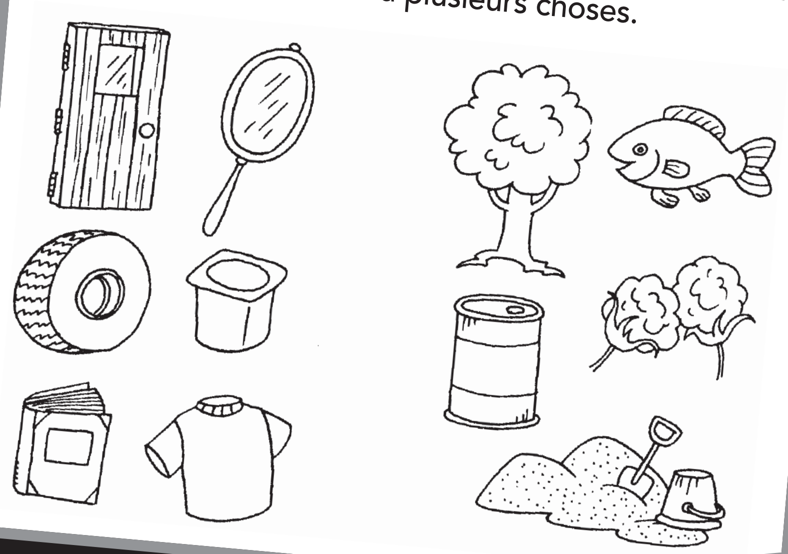
H	R	E	E	R	E	I	S	S	U	O	P
U	L	T	R	A	V	I	O	L	E	T	S
M	C	P	O	L	L	E	N	G	H	E	E
I	G	A	T	O	R	N	A	D	E	N	I
D	R	A	L	L	I	U	O	R	B	E	G
I	A	O	Z	O	N	E	G	U	F	G	R
T	Y	C	A	R	B	O	N	E	U	Y	E
E	O	P	O	U	M	O	N	S	M	X	L
F	N	F	E	S	V	E	N	T	E	O	L
M	S	B	R	U	M	E	E	N	E	T	A

- ❑ ALLERGIE
- ❑ BROUILLARD
- ❑ BRUME
- ❑ CARBONE
- ❑ FUMÉE
- ❑ GAZ
- ❑ HUMIDITÉ
- ❑ NUAGE
- ❑ OXYGÈNE
- ❑ OZONE
- ❑ POLLEN
- ❑ POUMONS
- ❑ POUSSIÈRE
- ❑ RAYONS
- ❑ SMOG
- ❑ TORNADE
- ❑ ULTRAVIOLETS
- ❑ VENT

MOT MYSTÈRE : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

❸ LA TRANSFORMATION

Associe chaque objet de gauche à l'élément de droite qui a servi à le fabriquer. Un des objets n'a servi à rien et deux autres ont servi à plusieurs choses.



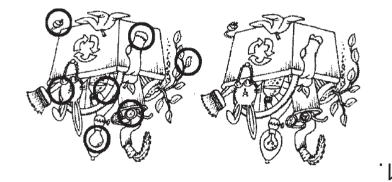
❹ UNE ALLERGIE GRAVE

Pour savoir ce que dit ce piéton, relie les lettres des nuages de façon à former une phrase.



SOLUTIONS

1.



2. Réchauffement.
3. L'arbre a servi à faire le livre et la porte, le coton a servi à faire le t-shirt, le pétrole a servi à faire la roue de tracteur et le pot de yogourt, et le sable a servi à faire la vitre.
4. Je suis allergique à la pollution!

Enjeux de l'Arctique

Vers la coopération des états côtiers

Comme prévu, les cinq pays adoptent une déclaration réaffirmant la suprématie du droit de la mer.

Maxence Jaillet

Aux termes d'une journée de négociations, les délégations des cinq pays qui ceinturent l'océan Arctique ont signé une déclaration qui prétend à la collaboration entre les états pour adresser les différents défis émergeant de la fonte de la calotte arctique. Que se soit pour délimiter le partage de l'océan suivant les différents plateaux continentaux ou la mise en place de mesures de sauvetage pour les futures voies navales, la déclaration d'Ilulissat signée le 28 mai 2008 au Groenland, dame la voie à une gestion responsable de l'océan Arctique plutôt qu'à une volonté d'imposer une quelconque souveraineté sur les autres pays.

Le Danemark, les Etats-Unis, la Russie, la Norvège et le Canada ont reconnu, en ratifiant ce document, la valeur du processus de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer*. « Nous restons engagés à ce cadre légal et au règlement ordonné des litiges possibles issus des revendications », est-il écrit dans la déclaration.

Pour le gouvernement du Canada, l'essentiel de la Conférence de l'océan Arctique s'est résumé à son engagement à l'égard du Nord et comment le Canada visait à transformer son potentiel en prospérité. « Nous voulons que cette région réalise son plein potentiel social et économique, tout en assurant son avenir », commente une employée des relations médiatiques du ministère des Ressources naturelles, dont le ministre Gary Lunn, qui faisait partie de la délégation canadienne au Groenland.

Le député du Western-Arctic, a déclaré que « la conférence a vraiment eu du bon ». Dennis Bevington a relaté à L'Aquilon que les pays se sont attablés dans un esprit de coopération à cette conférence. « C'est une tentative réussie d'user de diplomatie. Nous avons clairement statué le besoin d'une coopération internationale sur plusieurs niveaux touchant l'Arctique. » Selon le néo-démocrate des incidents ultérieurs qui avaient fait monter la pression au sein des pays frontaliers ont perdu beaucoup de leur piquant au cours de cette conférence. Ainsi, même le litige opposant le Danemark et le Canada sur la possession de l'île Hans au milieu du détroit entre l'île Ellesmere et le Groenland, ne semble plus poser de problème à la collaboration des deux pays pour finaliser leurs activités cartographiques aux Nord de leurs territoires. La Russie a elle aussi changé d'attitude d'après le porte-parole du NPD sur la souveraineté dans l'Arctique. « La Russie est revenue sur la controverse entourant le drapeau qu'elle avait déposé sur le fond marin du pôle Nord. Elle a assuré que ce geste n'était pas une revendication territoriale mais plutôt une démonstration de leur habilité technologique. Ce qui est un message bien différent de ce qu'ils avaient relaté l'an passé », a constaté Dennis Bevington.

Dans un récent communiqué, le député libéral du Yukon qui était présent à Illulissat, a déclaré qu'une des ententes majeures de cette déclaration a été d'augmenter la collaboration des services de recherche et sauvetage dans le Nord. Il en a profité pour questionner la position du gouvernement déplorant la piètre qualité de la flotte aérienne canadienne, « Comment le Canada peut accepter d'améliorer la coopération et la capacité en recherche et sauvetage de l'Arctique, alors qu'il ne peut même pas protéger son propre territoire du fait qu'il ne possède aucun aéronef dans un des territoires pouvant conduire une opération complète de recherche et sauvetage. »

Au bas de la déclaration d'Illulissat, les cinq pays côtiers de l'Arctique, ont aussi stipulé que le Conseil de l'Arctique était un outil de collaboration essentiel et qu'ils allaient contribuer activement à son travail ayant déjà démontré d'importantes progressions sur des enjeux spécifiques tels que la sécurité navale, le contrôle et les réponses environnementales ou la coopération scientifique.

La FCFA et l'opposition du même avis que Graham Fraser

Danny Joncas

OTTAWA – L'approche plutôt dure préconisée par Graham Fraser dans son rapport annuel à l'endroit du gouvernement de Stephen Harper réjouit les organismes porte-parole de la francophonie canadienne, notamment la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, qui estime que le commissaire aux langues officielles voit juste.

La FCFA dit partager les regrets du commissaire aux langues officielles en ce qui a trait à l'attente dans laquelle sont plongées les communautés relativement à la mise en place de la seconde phase du Plan d'action pour les langues officielles. Aussi, tout comme Graham Fraser, la FCFA note que le gouvernement doit améliorer son rendement en ce qui a trait à la promotion de la dualité linguistique, tant de façon générale qu'au sein de la fonction publique fédérale.

« Cela fait bientôt trois ans que les institutions fédérales ont cette obligation d'adopter des mesures positives, et on aurait souhaité voir plus d'action à ce niveau. Or, il semble, selon ce que M. Fraser dit, que les fonctionnaires en région qui souhaitent donner forme à des mesures positives demeurent très peu outillés pour le faire, et c'est très préoccupant », croit la présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau.

Par contre, dans le dossier de l'abolition du Programme de contestation judiciaire, la FCFA juge que les suivis effectués par le commissaire en ce qui a trait aux recommandations qu'il a formulées au cours de la dernière année à cet effet sont plutôt faibles.

« M. Fraser note que le gouvernement n'a rien dit au sujet de ces mesures correctives, et formule une nouvelle recommandation demandant au Conseil du Trésor de prendre des mesures pour que ne se reproduisent plus des situations semblables à celle qu'on a vue en septembre 2006. Il est clair que nous aurions aimé voir un ton plus incisif du commissaire par rapport au peu de suivi donné par le gouvernement en termes de mesures correctives », déclare Lise Routhier-Boudreau.

Chez les politiciens, les réactions des partis d'opposition vont dans le même sens que les constats du commissaire aux langues officielles. Pour ce qui est du gouvernement conservateur, on refuse d'émettre des commentaires en disant prendre actuellement connaissance du rapport de M. Fraser.

« Le gouvernement n'a respecté aucune date butoir pour la mise en œuvre d'un plan d'action pour les langues officielles. Il a nui considérablement aux droits linguistiques en éliminant le Programme de contestation judiciaire et n'a pas respecté les normes du bilinguisme officiel au sein de la fonction publique fédérale. Tout cela nous permet de conclure, comme le fait le rapport (de Graham Fraser) que ce gouvernement ne fait pas de la dualité linguistique canadienne une priorité », tranche le chef du Parti libéral, Stéphane Dion.

Athlétisme

Fierté individuelle groupée

Une très bonne participation francophone.

Maxence Jaillet

Si l'on exclut l'épreuve du relais, les différentes disciplines de l'athlétisme mettent l'emphase sur les performances individuelles; il ne reste plus que les encouragements et l'esprit sportif pour faire des jeux d'athlétisme 2008 de Hay River, un événement où l'esprit de groupe est à la fête.

Avec plus d'une cinquantaine de jeunes athlètes, la délégation 2008 de l'école Allain St-Cyr est la plus importante formation jamais constituée par l'école francophone depuis qu'elle participe aux championnats sur la rive sud du Grand lac des Esclaves. Selon le directeur de l'école, l'école et la commission scolaire francophone ont, cette année, investi sur l'expérience des plus jeunes. « La plupart de nos élèves de la 2e à la 5e année sont présents, indique Eric Desaulniers. La commission a nolisé un autobus pour tous ces jeunes qui sont accompagnés de deux enseignants et d'une dizaine de parents. Nos plus vieux font le voyage en avion et sont eux aussi accompagnés de deux professeurs et de certains parents. On a voulu une bonne participation cette année ! »

Avant la compétition, l'entraînement des athlètes allait bon train. Trois pratiques par semaines étaient à l'agenda pour tous les élèves. « Certains jeunes se sont entraînés sérieusement, raconte Isabelle Cormier-Richard, ils poursuivaient l'entraînement à la maison et utilisaient un calepin pour noter leurs progressions. » La titulaire de la classe des 2e et 3e années de l'ÉASC, explique que c'est la première année qu'elle accompagne ces élèves à Hay River, et confie qu'elle est impatiente de sentir l'énergie de ce rassemblement. « C'est la première fois que l'on emmène autant de jeunes. Les gens vont nous remarquer, c'est certain, nous allons tous porter des chandails de couleur *orange flash*. »

Un but personnel

L'objectif pour l'école Boréale est que tous leurs participants établissent un but personnel. « Ce n'est pas tant la compétition ou la médaille que nous mettons en valeur, commente Sophie Call, mais bien la fierté en soi et l'accomplissement d'un but réalisable pour chacun. » Cette année, l'objectif avoué de l'école francophone de Hay River est de se voir attribuer la bannière du bon esprit. « L'an passé, nous l'avons manqué de peu, et je pense bien que les élèves ont dans la tête de décrocher cette bannière qui est réellement accessible, à comparer aux autres récompenses collectives qui sont attribuées en fonction du nombre de points accumulés par une école, et qui sont habituellement raflées par des écoles plus volumineuses », dit la directrice.

Pour celle qui veille pendant ces trois jours sportifs à l'hébergement de tous les athlètes et accompagnateurs venant de partout aux TNO, les championnats d'athlétisme de Hay River sont autant des retrouvailles qu'une compétition. « Les jeunes sont vraiment excités de revoir des amis qu'ils ont connus au fil des années. Pour les gens des petites communautés, c'est quelque chose aussi de participer à cet événement qui réunit autant de jeunes à la fois. Dans notre cas, on va bien ressentir l'affluence, car pendant ces trois jours, il y aura plus de gens qui dorment à l'école qu'il n'y a d'élèves habituellement », conclut Sophie Call.



Photo : Maxence Jaillet

Entraînement intensif dans les semaines ayant précédé les championnats.

Petites annonces

Vente de Garage

Sékou et Sylvie déménagent_Samedi le 14 juin 2008 - À partir de 9:30 heures jusqu'à ce que tout soit vendu._5019, 53ième rue (entrée par la ruelle) À l'intérieur en cas de pluie._Superbe sélection de livres en français et en anglais et CD de musique du monde,_meubles, vêtements, tapis de Yoga neufs et usagés, piano, tapis, article de cuisine, articles pour arts visuels, et une foule d'autres machins..._À voir!!!

Nouvelle garderie

La nouvelle garderie francophone en milieu familial « Les petites étoiles de mer » ouvrira ses portes sous peu et des places sont toujours disponibles pour les parents intéressés. Il reste encore deux places chez les 0 à 2 ans, une place chez les 2 à 3 ans et trois places chez les 3 à 5 ans. Un service d'après école sera aussi offert à compter de la fin août avec deux places disponibles. Pour plus d'information ou pour inscription, contactez Geneviève Liard au 873-2757 ou par Internet au liardg@yahoo.fr.

Moteur hors-bord

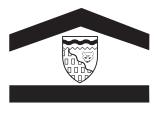
Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Terrain à vendre.

Vaste terrain de 13 685 pieds carrés zoné pour usage résidentiel au bord du fleuve à Saint-Fabien-sur-Mer (Québec). Secteur pittoresque très recherché pour son paysage maritime situé à 20 kilomètres de Rimouski. Pour de plus amples renseignements, contactez Jean-Claude Houde au jchoude@oricom.ca.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

COMPLEXE POUR PERSONNES ÂGÉES WHISPERING WILLOWS UNITÉS EN COPROPRIÉTÉ À VENDRE OU À LOUER

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO), la Hay River Seniors' Society et l'entreprise Arcan Construction Ltd. sont heureuses d'annoncer que le complexe pour personnes âgées Whispering Willows est maintenant prêt pour occupation.

La SHTNO est propriétaire de huit logements à une chambre à coucher et de quatre logements à deux chambres disponibles au sein de ce complexe d'habitation novateur destiné aux personnes âgées. Le Whispering Willows est également doté d'un bureau pour l'administration ainsi que d'une salle commune pour permettre aux résidents de se réunir tout en conservant leur indépendance.

La SHTNO accepte dès maintenant les demandes par l'entremise de ses Programmes d'accès à la propriété « Options de logement ». Si vous êtes une personne âgée et que l'accès à la propriété par l'entremise des programmes de location ou d'achat vous intéresse, veuillez communiquer avec le bureau de district du Slave Sud de la SHTNO au 867-874-7600.

Si l'une ou l'autre des cinq unités encore disponibles vous intéresse, communiquez avec la Hay River Seniors' Society au 867-874-3934 ou avec Arcan Construction Ltd. au 867-874-2303.



Territoires du Nord-Ouest Transport
Norman Yakeleya, ministre

APPEL D'OFFRES

Marquage de la chaussée CT100699

Routes des TNO

Le travail consiste à procéder au marquage de la chaussée. L'entrepreneur devra également fournir l'équipement nécessaire à la réalisation du projet.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 11 juin 2008 au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife et de Hay River conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 26 mai 2008 aux endroits susmentionnés.

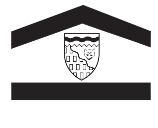
Rencontre avant soumission : Le 2 juin 2008 à 13 h 30 au bureau des contrats du ministère des Transports, 76 Capital Drive, bureau 201, Hay River.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : Gilles Roy
Tél. : 867-874 5019

Cet espace attend votre annonce

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Quatre unités à un étage comportant trois chambres à coucher avec sous-sol à fondations en bois traité Fort Smith, TNO Nouvelle construction pour 2008-2009

Unités 1 et 2 PM #006406

Unités 3 et 4 PM #006407

La Société díhabitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel díoffres sur les matériaux et la main-díuuvre, expédition et transport compris, nécessaires à la construction des quatre unités susmentionnées.

Les documents díappel díoffres sont disponibles à compter du mercredi 28 mai 2008 au bureau de district du Slave Sud de la SHTNO, au 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River, et au bureau de la SHTNO au 89, rue King, Fort Smith, TNO. On peut consulter les documents au bureau de líAssociation de la construction des TNO, à Yellowknife et au bureau du district du Slave Sud de la SHTNO.

Les soumissions cachetées doivent parvenir au 89, rue King, Fort Smith, TNO au plus tard à **15 h, heure locale, le jeudi 26 juin 2008**.

Un montant non remboursable de 50 $ auquel síajoute la TPS est exigé pour obtenir les documents díappel díoffres. Le paiement devra être effectué par chèque ou en espèces.

La politique díencouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest síapplique à cet appel díoffres. Le terme « local » dans cet appel díoffres signifie Fort Smith, TNO.

La Société níest pas tenue díaccepter líoffre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements relatifs au contrat :
Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats
Téléphone : 867-874-7600
Télécopieur : 867-874-3226

Renseignements techniques :
Gordon McSwain
Conseiller technique
Téléphone : 867-872-2516
Télécopieur : 867-872-4116



Territoires du Nord-Ouest Exécutif

APPEL D'OFFRES

Service de traiteur – Festin pour le SNFA II Yellowknife, TNO

PM006462

Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest et la présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada seront les hôtes du Sommet national des femmes autochtones qui se tiendra à Yellowknife du 29 au 31 juillet 2008.

Le GTNO nécessite les services d'un traiteur qualifié et expérimenté qui est en mesure d'organiser un buffet pour environ 500 personnes dans le cadre d'un événement qui se déroulera en plein air.

Les soumissions doivent parvenir à l'Administration centrale de l'Exécutif, Services ministériels, Édifice Laing, 6e étage, Yellowknife TNO X1A 2L9 au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 19 JUIN 2008.

Lorsque vous faites référence à cette demande ou envoyez les documents d'appel d'offres, utilisez le numéro de référence SC411279.

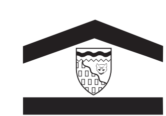
Les soumissions seront examinées à 16 h le 19 juin 2008 à l'adresse suivante : 5003, 49e Rue, Édifice Laing, 6e étage, Yellowknife, TNO.

Renseignements généraux :
Margaret Sian
Agente de contrôle financier
Tél. : 867-873-7563
Fax : 867-873-0110
Courrier électronique : margaret_sian@gov.nt.ca

Renseignements techniques :
Karen Willy
Coordonnatrice de conférences
Tél. : 867-873-7031
Fax : 867-873-0104
Courrier électronique : karen_willy@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

T09-BDD-06 Main-díuuvre seulement Une maison de deux chambres à coucher Sachs Harbour, TNO Nouvelle construction pour 2008-2009

PM #006387

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel d'offres sur la main-d'œuvre seulement à Sachs Harbour, TNO, pour la construction d'une maison de deux chambres à coucher.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du lundi 2 juin 2008 au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO au 107, route MacKenzie, Inuvik, TNO. On peut consulter les documents au bureau de district de Beaufort-Delta à Inuvik.

Les soumissions cachetées pour le projet susmentionné doivent parvenir au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO au plus tard à **15 h, heure locale, le mardi 24 juin 2008**.

Veuillez inscrire au recto de l'enveloppe : **Nouvelle construction pour 2008-2009 – maison de deux chambres à coucher à Sachs Harbour, TNO**.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres. Le terme « local » dans cet appel d'offres signifie la communauté de Sachs Harbour, TNO.

Un montant non remboursable de 100 $ auquel s'ajoute la TPS (105 $) est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres. Le paiement devra être effectué par chèque ou en espèces seulement.

La Société níest pas tenue díaccepter líoffre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements techniques : Lee Williams

Renseignements relatifs au contrat :
Melissa Philips
Téléphone : 867-777-7271
Télécopieur : 867-777-2217



Responsable des programmes – Ressources naturelles et environnement

Campus Thebacha **Fort Smith, TNO**

Le traitement varie entre 44,03 $ et 49,93 $ l'heure (soit entre 85 859 $ et 97 364 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 033 $.

No du concours : 2008-73-5889
Date limite : le 13 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre de services en ressources humaines de Fort Smith, C.P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0. Fax : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*



Coordonnateur communautaire

Administration **Lutsel K'e, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 102 $.

No du concours : 2008-57-5879-3
Date limite : le 13 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*



Aide de maintien à domicile

Fort Simpson, TNO

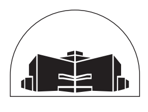
Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 26,74 $ l'heure (soit environ 52 143 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 642 $.

No du concours : 2008-37-5860
Date limite : le 13 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Infirmière autorisée – Urgences

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5873
Date limite : le 19 juin 2008

Infirmière de clinique (2 postes)

Un poste en obstétrique/gynécologie **Yellowknife, TNO**
Un poste en médecine interne **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 35,06 $ l'heure (soit environ 68 367 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5876
Date limite : le 16 juin 2008

Infirmière auxiliaire autorisée de clinique

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 31,98 $ l'heure (soit environ 62 361 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5884
Date limite : le 16 juin 2008

Auxiliaire médical social

Yellowknife, TNO

Poste à durée déterminée de deux ans

Le traitement initial est de 36,07 $ l'heure (soit environ 71 507 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5885
Date limite : le 13 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Agent de développement économique

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement **Inuvik, TNO**

Poste à durée déterminée, du 16 juin 2008 au 12 décembre 2008

Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 12 318 $.

No du concours : 2008-63-5871 **Date limite :** le 9 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des ressources humaines d'Inuvik, C.P. 1869, 66 Franklin Manor, Inuvik NT X0E 0T0. Fax : 867-678-6620; courriel : jobsinuvik@gov.nt.ca

Spécialiste des services à l'enfance et à la famille – Assurance de la qualité/Pratique clinique

Ministère de la Santé et des Services sociaux **Yellowknife, TNO**
Services à l'enfance et à la famille

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,19 $ l'heure (soit environ 78 371 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-49-5880-3 **Date limite :** le 13 juin 2008

Vérificateurs internes (2 postes)

Secrétariat du Conseil de gestion financière **Yellowknife, TNO**
Bureau de la vérification

Un poste à durée indéterminée
Un poste à durée déterminée de deux ans

Il s'agit d'un poste non traditionnel.

Le traitement varie entre 42,07 $ et 44,24 $ l'heure (soit entre 82 037 $ et 86 868 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-13-5869-2 **Date limite :** le l2 juin 2008

Agent à l'entretien de parc

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement **Yellowknife, TNO**
Région du Slave Nord

Poste saisonnier d'avril à octobre

Le traitement initial est de 33,46 $ l'heure (soit environ 65 247 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-63-5878-3 **Date limite :** le 13 juin 2008

Secrétaire exécutive du sous-ministre

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation **Yellowknife, TNO**
Direction générale

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 29,73 $ l'heure (soit environ 57 974 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-71-5853-2 **Date limite :** le 13 juin 2008

Agent des relations du travail

Ministère des Ressources humaines **Yellowknife, TNO**
Services généraux des ressources humaines

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,19 $ l'heure (soit environ 78 371 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-14-5866-3 **Date limite :** le 13 juin 2008

Gestionnaire – Finances et soutien administratif

Ministère des Ressources humaines **Yellowknife, TNO**
Stratégie et politiques

Poste à durée déterminée jusqu'au 28 février 2009

Le traitement initial est de 46,02 $ l'heure (soit environ 89 739 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-14-5794-2 **Date limite :** le l3 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Technicien de la faune, niveau III

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles **Fort Smith, TNO**
Région du Slave Sud

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,19 $ l'heure (soit environ 78 371 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 033 $.

No du concours : 2008-53-5887 **Date limite :** le 13 juin 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des ressources humaines de Fort Smith, C.P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0. Fax : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca.

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Des histoires

Photo : Louis P.-Morrissette

Une ambiance parfois joviale, parfois complice attendait les spectateurs du festival des conteurs du Northern Arts and Cultural Centre, qui a eu lieu durant toute la fin de semaine du 30 mai. Plus d'une douzaine de conteurs ont brûlé les planches de la salle de spectacle. Malgré l'absence de conteurs francophones, la prestation de Charly Chiarelli – venu du Sud spécialement pour se produire au festival – était colorée d'une gestuelle comique et entrecoupée d'italien et d'harmonica. Ses rocambolesques histoires de sa famille sicilienne domiciliée à Hamilton, en Ontario, étaient très divertissantes. Les conteurs ont depuis quitté Yellowknife pour livrer leur bonne parole à Fort Smith, Enterprise et Hay River.

Lancement



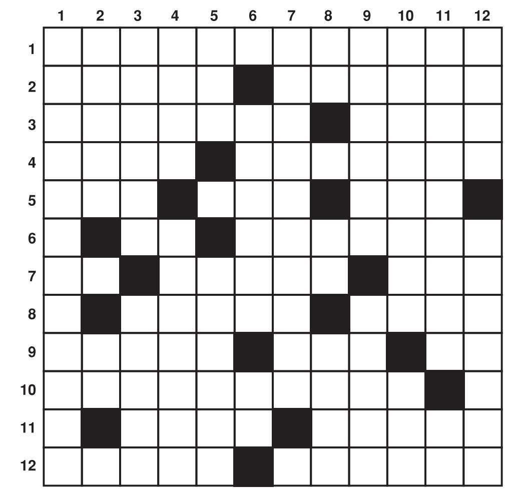
Photo : Louis P.-Morrissette

Le groupe de rock-blues Priscilla's Revenge a offert une performance sans bavure qui a même su en faire danser quelques-uns, samedi dernier. Ce sont une soixantaine de mélomanes qui ont envahi le Elk's pour écouter le lancement du deuxième album du groupe, Roadworthy. Les décors minimalistes, mais pimpants, choisis par la formation de Yellowknife, ont ajouté de la gaieté aux chansons qu'ils ont exécutées les yeux fermés.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 14



HORIZONTALEMENT

1- Poudre vendue comme remède par les charlatans.
2- Substance vitreuse. – Mer s'étendant au large de la Bretagne.
3- Classe de vertébrés aériens. – Peu fréquent.
4- Te déplaceras. – Irriguas.
5- Indique que l'on cite textuellement. – Commune paysanne en Russie. – Baie des côtes de Honshu.
6- Doublée. – Métal très dur.
7- Conjonction. – Femelle porcine. – Boisson.
8- Ouvrage vitré. – Tache d'encre sur du papier.
9- Ébéniste français (1720-1763). – Petit poème narratif. – Infinitif.
10- Maussade, acariâtre.
11- Prince légendaire troyen. – Région du sud du Bassin parisien.
12- Battre le pavé. – Personnage providentiel.

VERTICALEMENT

1- Répétition dans l'expression de la pensée.
2- Roche qui contient une forte proportion de corindon. – Infinitif.
3- Avide d'argent. – Arbrisseau du genre viorne.
4- Meubles. – Gratification.
5- Rivière de l'Asie. – Nettoyer en lavant et en frottant.
6- Plante herbacée. – Interjection.
7- Étendue parsemée de pierres.
8- Infinitif. – Négation. – Partie d'une roue hydraulique.
9- Vent soufflant du nord-ouest. – Matériaux de construction.
10- Fibre produite par des palmiers. – Légumineuse.
11- Juif. – Souri.
12- Venues au monde. – Fermeté, puissance.

RÉPONSE DU NO 13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	T	T	E	M	O	U	I	L	L	E
2	R	I	R	E	S	■	O	S	S	U	■	Q
3	A	M	A	N	T	S	■	E	E	■	D	U
4	M	E	N	T	E	U	R	■	O	R	E	E
5	E	■	S	E	R	B	E	S	■	E	L	U
6	■	T	I	R	A	S	■	E	F	F	E	T
7	C	■	R	E	S	T	O	R	O	U	T	E
8	O	S	■	N	E	R	V	E	U	S	E	S
9	S	O	R	T	■	A	U	N	E	■	R	■
10	T	U	A	■	A	T	L	A	N	T	E	S
11	A	P	I	O	N	■	E	D	E	A	■	A
12	R	E	D	R	E	S	S	E	S	■	O	R

Horoscope

SEMAINE DU 8 AU 14 JUIN 2008


Bélier

BÉLIER
Vous êtes capable de faire comprendre vraiment ce que vous désirez. Vous avez l'impression de voir les choses d'une manière différente du passé. Vous savez ce qui peut vous être favorable.


Taureau

TAUREAU
Vous aimez vraiment la personne avec qui vous partagez vos sentiments. Vous êtes dans une période où tout prend beaucoup d'importance. Vous allez vers des situations extraordinaires.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes capable de mieux vous débrouiller. Vous savez agir avec beaucoup d'intelligence. La Lune fait que vous aimez comprendre plusieurs choses avec une grande vivacité.


Cancer

CANCER
Vous avez besoin de réfléchir car vous voulez vraiment améliorer votre vie et cela demande beaucoup d'attention. Vous ne voulez pas vous tromper au plan financier.


Lion

LION
La planète Vénus fait que vous vivez tout d'une manière sérieuse. Vous avez une grande capacité de compréhension face à ce qui vous entoure. Cela change tout dans votre vie.

Vierge

VIERGE
Vous avez beaucoup de choses à expliquer aux autres. Vous aimez que l'on soit équitable envers vous. Vous savez reconnaître ce qui est valable de ce qui ne l'est pas.




Balance

BALANCE
Votre capacité de compréhension est très grande mais vous désirez voir que vous avez de l'importance dans la vie des gens que vous aimez. Cela vous apporte une grande force morale.


Scorpion

SCORPION
Vous savez agir avec beaucoup de réflexion et de maturité. Vous avez besoin de voir jusqu'à quel point vous pouvez vous demander beaucoup d'efforts à vous-même.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez une grande force intérieure et présentement elle vous aide à faire face à plusieurs choses. Cependant, sachez que tout tournera à votre avantage.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous apprenez des choses qui vous aideront à vous éviter des complications. Cela aura beaucoup d'importance dans votre façon de travailler.


Verseau

VERSEAU
La planète Mercure fait que vous aimez profondément ce que vous pouvez faire au plan de votre initiative personnelle. Cela est vraiment capital pour que vous vous sentiez bien.



Poissons

POISSONS
Vous avez besoin de réaliser de grandes choses par vous-même. La planète Saturne vous apporte une grande ténacité et beaucoup de réflexions face à votre capacité de savoir vous diriger au plan professionnel.